



Édito

Entre enjeux et bijoux de famille

Plus que jamais, la famille est au centre d'un déferlement vaste et ramifié de déclarations, rumeurs, événements divers, sur fond de mutations souhaitées et de résistances farouches. L'éternité des modèles traditionnels de famille semble de moins en moins assurée. Accroissement régulier du nombre de divorces, invention de modalités inédites du vivre-ensemble quoique pas forcément sous le même toit, du « mariage pour tous » à la « manif pour tous » sans oublier le rapport enterré sur la nécessaire évolution de la filiation commandé à la sociologue Irène Théry par une ministre non reconduite dans le gouvernement actuel... la liste - déjà longue et consistante - devrait continuer de s'allonger encore !

Qu'en déduire ? Ce sont là des prises de position, explicitement engagées, nullement neutres. Caractéristiques paradoxales dans la mesure où ces positions portent sur des domaines qu'on tient souvent pour domestiques et intimes. Or, que des points de vue opposés se confrontent et que des perspectives exclusives se combattent, rappelle bien que les affaires familiales ne se cantonnent pas à la seule sphère privée. La filiation mobilise le droit et les appareils d'Etat, des doctrines morales et religieuses, des conceptions sur les sexualités réputées normales et d'autres qui ne le seraient pas, ou plus, ou pas encore. La vie de famille met en œuvre des modélisations implicites et explicites dont les familles n'ont pas la maîtrise complète : c'est ce que ciblent les services sociaux et judiciaires... Bref, tous les ingrédients sont là qui concourent à faire des affaires familiales des affaires surdéterminées : les enjeux s'avèrent indissociablement privés et publics, inséparablement idéologiques et psychiques. Des affaires complexes, en somme !

« Faire la part des choses » relève des regards disciplinaires (sociologie, psychologie, etc.) aussi utiles qu'éminemment partiels et passablement corporatistes. Car le fonctionnement par tranches n'est pas celui des familles réelles. Ces enjeux n'ont rien d'un « contexte extérieur » s'arrêtant magiquement aux portes du foyer. Est en cause rien de moins qu'une condition d'existence et de fonctionnement des familles. Voire leur raison d'être ! Est également en cause l'avenir de certains modèles sociaux, la perpétuation ou le questionnement de certains référentiels moraux et religieux. Signalons, en effet, qu'aucune des positions ci-dessus ne se prononce quant à savoir si l'Etat doit ou ne doit pas se mêler des affaires familiales : question irréaliste. En revanche, chaque position répond, à sa manière, aux seules questions pertinentes : comment l'Etat, les idéologies, les politiques s'insinuent-ils - de fait - au sein des familles, et comment voudrait-on qu'ils s'y manifestent autrement ? Comment les familles interviennent-elles dans la reproduction des rapports sociaux ? Et c'est pour cela, justement, que les débats sont âpres, les crispations multiples, les oppositions abyssales. L'intimité des parents et des enfants est l'objet de cette polémique sociale, pas son objectif, son prétexte mais pas son texte. Tout compte fait, il est probable que ces enjeux-là représentent les véritables bijoux de famille...



[sur le site](#)

Les mots du réel

« C'est la faute de l'institution ! »

Cette accusation récurrente aux relents de morale judéo-chrétienne [ah ! la faute !] fait de l'institution l'origine exclusive de difficultés des personnels dans l'exercice de leur activité, dans la bonne marche d'une structure, dans les relations au sein des équipes. Or, si par son architecture, son organisation et son fonctionnement l'institution n'y est pas pour rien, elle ne constitue nullement la seule dimension à considérer.

Identifier l'institution à un personnage que l'on pourrait appréhender par un face à face ou à bras le corps relève d'une conception quelque peu animiste. L'imaginer détentrice d'une autorité incontournable et incontestable mobilise des théories infantiles que l'on croit exclusives des enfants. Souventes fois, institution est confondue avec direction, soit avec certains de ses représentants. Ce raccourci oblitère les nombreux autres acteurs qui y interviennent, toutes hiérarchies confondues - tous également responsables, chacun à sa manière, du fonctionnement d'ensemble.

Institution : appareil, ensemble de dispositifs, mécanismes, contraintes, ressources et visées objectives porté par une histoire, des traditions, des perspectives. La traversent des rapports de pouvoir et d'alliance assumés par des sujets et des groupes qui n'en sont pourtant pas maîtres souverains. Non réductible aux représentations ni aux discours à son propos, elle contient des forces et des faiblesses à inventorier, tant du côté de la direction que de celui des personnels. Il s'agit de mettre en évidence les marges de manœuvre des uns et des autres, leurs antagonismes et leurs compromis - au beau milieu de l'institution !

[sur le site](#)

Débat du 5 avril 2014

« Idéologie et inconscient font nœud : c'est-à-dire ? »

A partir de ses expériences, qu'il qualifie de « parcours de tâcheron », **SAÜL KARSZ** a déployé le syntagme qui soutient et qualifie les orientations de Pratiques Sociales. Parcours singulier qui lui a fait rencontrer les œuvres de Freud, Lacan, Marx, Althusser, en même temps que le travail social - sur fond de labeur philosophique ininterrompu. Engagement syndical et politique et cure analytique personnelle ont formé le terreau de cette démarche singulière.

La métaphore transdisciplinaire - **idéologie et inconscient font nœud** - en est le fil conducteur. Or, transdisciplinaire n'est pas synonyme de pluridisciplinaire. Ce n'est pas non plus un méta-savoir au-delà des disciplines scientifiques, chacune et toutes indispensables. Il s'agit

d'une certaine posture vis-à-vis des savoirs existants : travailler les uns avec, grâce et malgré les autres, interroger leurs frontières et recoupements supposés, faire émerger des savoirs nouveaux, envisager des pratiques inédites...

Idéologie et inconscient font nœud, font toujours/déjà nœud - au centre des analyses et argumentations, au cœur des interventions, notamment sociales et médico-sociales. Deux logiques spécifiques mais finalement indissociables, telle une bande de Moebius : traiter de l'une débouche nécessairement sur l'autre.

Un article, à paraître début mai sur le site www.pratiques-sociales.org, développera le parti pris théorique et stratégique proposé.

[lire la suite](#)

A ciel ouvert

Nous sommes allés voir *A ciel ouvert*, film documentaire de Mariana Otero, suivi d'un débat. Avant de nous laisser avec le film, la réalisatrice fait part de sa démarche : « Le territoire de ce que l'on nomme « la folie » m'a toujours intriguée, fascinée, voire effrayée et en même temps j'ai toujours pensé confusément que l'on pouvait y comprendre quelque chose et même plus, que la folie avait quelque chose à nous apprendre ». Le lieu : le Courtil, institution médico-éducative belge, orientée par la psychanalyse. Avant même de se mettre en position de fil-



mer les enfants, les intervenants, les lieux, M. Otero a pris des positions nécessairement idéologiques que nous tentons d'appréhender ici.

[lire la suite](#)

Agenda

Samedi 21 juin 2014 de 9h30 à 17h30 à Arcueil
Séminaire 2/4 pour les XXèmes Journées d'Etude. Barbecue en soirée autour de la sortie de l'ouvrage de **SAÜL KARSZ** « Mythe de la parentalité, réalité des familles »

Dimanche 22 juin 2014 de 9h à 16h à Arcueil
Réunion du Conseil d'Administration. Activités et projets pour 2014 - 2015

Samedi 13 septembre 2014 de 9h30 à 17h30 à Arcueil
Séminaire 3/4 de préparation des XXèmes Journées d'Etude

Dimanche 14 septembre 2014 de 9h à 16h à Arcueil
Réunion du Conseil d'Administration.

Manifestations ouvertes à toute personne intéressée

17 - 18 - 19 novembre 2014 à Sèvres (92310)
XXèmes Journées d'Etude et de formation
« Familles(s), parentalité(s) et autres enjeux contemporains »

Renseignements au secrétariat : 06 45 90 67 61
Autres informations sur www.pratiques-sociales.org



Conseil d'Administration du Réseau Pratiques Sociales
Saül Karsz président tél. 06.85.10.23.36, Claudine Hourcadet secrétaire tél. 06.45.90.67.61, Joël Pouliquen trésorier, Jean-Jacques Bonhomme, Brigitte Riera, Gilles Trombert.

Ont collaboré à ce numéro : J.-J. Bonhomme, C. Hourcadet, S. Karsz, M. Mendelenko.

LE PAS DE CÔTÉ bulletin numérique du Réseau Pratiques Sociales : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice.